

SEB JANIAK  
Photographe - Réalisateur

Biographie par T. Herber.

### **Le (jeune) homme...**

Lorsqu'on mentionne le nom de Seb Janiak, d'aucuns pensent immédiatement au clipper étiqueté « hip-hop » (cf les premiers clips de NTM), image certes prestigieuse, mais largement réductrice compte tenu des innombrables territoires que Seb a exploré et qu'il continue à défricher inlassablement. Mais pour comprendre l'origine de ses talents polymorphes (graphiste, photographe, réalisateur de clips, producteur, et plus récemment donc concepteur de DVD), il faut probablement remonter à l'adolescence, un poncif qui ne ment que rarement.

Seb Janiak naît en 1966, non loin de Paris. Ses «quinze ans» demeurent la pierre angulaire de son adolescence. A l'âge où d'autres apprennent encore à conduire une mob, Seb part en voyage à Los Angeles et y découvre le surf et les illustrateurs. Une association plutôt Rock'N'Roll qui laisse des traces indélébiles sur la suite des événements. Fasciné par la glisse et la vitesse, et à défaut de pouvoir pratiquer puisqu'il n'habite ni Biarritz ni Hawaï, il devient... « customiseur de surfboard », puis de motos, « spécialisé dans les réservoirs et les casques », précise-t-il.

Son autre passion, le dessin, le conduit vers les travaux d'illustrateurs aussi iconoclastes que Giger, Soroyama ou Foss, dont l'imagerie bien trempée et originale saura nourrir son imaginaire de manière abrasive.

Si l'on ajoute à cela les révélations Star Wars et Alien, ou encore le travail du designer de films Syd Mead (à qui l'on doit entre autres Blade Runner) sur lequel Seb est intarissable, on comprend que vite que le cinéma devienne l'objectif d'une vie.

Mais le septième doit encore patienter. A 18 ans, las de ses activités et toujours guidé par une curiosité multidirectionnelle, Seb Janiak devient graphiste en hyperréalisme. Il passe son bac, entre à Penninghen qu'il quitte après un an avec une aversion définitive pour tous les systèmes établis et les moules préfabriqués. Après son départ de la célèbre école, on l'imagine désespéré... Erreur fatale ! Il va s'en servir comme d'un propulseur. Un ami l'initie aux premières palettes graphiques « Paintbox », et il devient graphiste free-lance en post-production vidéo, spécialisé dans la pub et le clip.

### **Le Photographe :**

A cette même époque, l'aube des années '90, Seb fréquente chez Duran (une société de post-production) la crème des futurs princes de l'image : Pitof, Sednaoui, Gondry... Ensemble, tels des artisans libertaires, ils passent leurs nuits à comparer leurs travaux et à s'étriper en délit de d'inventivité pour imposer les vues novatrices de cette génération riche en nouveaux talents qui prendra les commandes de la décennie suivante, reléguant les années '80 à un mauvais souvenir. Stimulé par la pigmentation de ce collectif qui déborde d'énergie et de créativité, et maître de plus en plus adroit de la palette technologique mise à sa disposition, Seb prépare un film de science-fiction. Le film ne se fera cependant jamais. Tant mieux pour lui, car au même moment et comme Mondino avant lui, ses activités de graphiste l'incitent à s'intéresser à la photographie. Il met au point tout seul une technique baptisée « **digital matte-painting** » qui lui permet d'incruster une ou plusieurs photos dans une autre photo, pour parvenir à des images homogènes mais saisissantes de réalisme, au point de

devenir hyper-réelles... Une expérience qui sera déterminante pour la suite de sa carrière. Car si graphiste il est, en '90, photographe il devient.

Le matte-painting l'incite à partir faire le tour du monde pendant plusieurs mois pour emmagasiner un maximum de photos qui lui serviront à créer ses futures images. A son retour, il prépare un travail colossal d'images qu'il regroupe pour l'exposition « **Paris, 2044 à nos jours** ». Organisée dans un building désaffecté, il en tire ses premières coupures de presse, et ses premiers titres de gloire. L'expo devient itinérante et le conduit de Berlin à Hong-Kong, instaurant par la même occasion sa réputation de photographe. Nous sommes en 1991, année charnière, puisque c'est alors qu'il décroche sa première pochette de disque : celle de **Nina Hagen**, et à la demande de l'artiste en personne ! Les prémices d'une longue série qui ne s'est plus arrêtée depuis.

Parallèlement, il s'intéresse aux portraits, à la photo de mode, et se voit courtisé par les magazines les plus prestigieux. The Face, Harper's Bazaar, Vogue, Detour, Details, Glamour... Tous sont demandeurs, comme **Daft Punk** qui, en 2001, lui demandent d'orchestrer les photos couvrant la sortie de leur deuxième album « Discovery ». Une série qui a fait environ 25 fois le tour de la planète.

Seb Janiak est donc photographe, aux talents internationalement reconnus, c'est entendu. Mais lui ne l'entend pas de cette façon, du moins pas complètement.

### **Le Clippeur :**

A ses débuts en tant que photographe correspondent ses premiers pas dans l'univers du vidéo-clip, qui le rapproche du cinéma, ce vieux phantasme adolescent qu'il n'a pas abandonné.

Il entre chez **Bandits** (1994), la boîte de production la plus en vue du moment, montée par Philippe Dupuy Mendel (producteur) et Jean-Baptiste Mondino où Stéphane Sednaoui signe ses premiers faits d'armes historiques... Deux artistes dont Seb revendique d'ailleurs l'influence, « moins au niveau de leur travail créatif que de leur attitude, de leur pensée et de leur capacité à pouvoir dire non tout en imposant leur propre vision plutôt singulière pour une époque qui sortait à peine de toute l'imagerie figée des années '80. »

Cette association lui réussit : il fait vite preuve d'ingéniosité grâce à un talent et un flair hors normes. D'autant que son amour « non-opportuniste » pour le Rap, qu'il adopte aussi comme mode de vie, lui permet de rencontrer le groupe français **NTM** qui accroche. et lui confie la réalisation de « Soul-Soul », puis du désormais classique « **J'appaie Sur La Gachette** » qui devient aussi inoubliable que les premiers morceaux du groupe sulfureux. En 1993, le clip explose, pépinière de tous les maîtres d'œuvre qui bouleversent l'imagerie de notre société. Seb enchaîne avec **Sinclair**, **Jean-Louis Aubert** et autres projets où il est souvent amené, à sa demande et par souci de cohérence, à gérer pochettes et clips. Les commandes affluent.

Bien qu'un projet de long métrage commandité par Pierre Lescure pour Canal+ l'oblige à s'installer à Los Angeles en 1994, Seb Janiak devient l'un

des principaux artisans du vidéo-clip « Made in France ». Un courant dont l'impact franchit les frontières : si l'on évoque abusivement la « French Touch » en matière musicale, celle-ci existe également et de façon peut-être plus virulente dans la vidéo. La réputation de Seb lui vaut donc de travailler souvent à l'étranger... Avec *Immature*, **Method Man** ou **Janet Jackson**... Pardonnez du peu, il prend des galons, et pense toujours à son long métrage, le projet de Canal+ ayant avorté entre temps.

### **Le Producteur :**

A sa façon, Seb Janiak est aussi une sorte d'humaniste contemporain. Esprit frondeur qui n'en met pas pour autant la culture de côté, pas plus que son insurrection chronique ne s'amenuise au fil des années qui passent. Et à ceux qui l'imaginent encore uniquement branché par l'univers « Rap », Seb leur répond en se gavant d'ouvrages scientifiques. Il s'implique politiquement et ne reste pas indifférent à l'entropie de notre évolution, voyant dans notre époque une période de transition chaotique saturée de technologies, de sentiments, d'un surplus de tout qui semble presque suspect. Il cite Norman Spinrad comme d'autres le nom des Lofteurs. C'est d'ailleurs du « Rock Machine » de Spinrad qu'il tire le nom de sa société de production audiovisuelle : « **99** » est une allusion latente à l'un des personnages virtuels du roman culte de l'auteur américain.

La réussite de sa société suit la même courbe que le reste de sa carrière. Des artistes tels que Seb Caudron, Tomkan, Xavier Denau et Armen le rejoignent. Janiak se recrée une famille artistique, et se lance dans des projets d'envergure différente.

En 2001, il conçoit et réalise intégralement le DVD « **Vanity 9** », avec, pour complices musicaux, des proches comme **Howie B**, **Mehdi**, **Crydamour**, **Jess & Crabbe** et quelques fines fleurs de la House française. Un an et demi après y avoir pensé, le projet est devenu concret, et sort le 16 octobre.

Seb, lui, est déjà ailleurs. L'écriture de son premier long métrage terminée, les plans de financement trouvés (Avalanches production/ Europa Corp), il en commencera le tournage début 2002. Pour des raisons de santé, il décide de vendre son scénario et de prendre une année de repos accompagnée de profondes remises en question.

Année 2004, après s'être remis à la photo de pub, il se remet à l'écriture d'un nouveau scénario dont le tournage serait prévu pour mi 2005.

Au même moment sortira un livre de photos retraçant l'ensemble de sa carrière, alors qu'une suite à l'exposition « Paris 2044 à nos jours » est également programmée pour la même année 2005.

En clair, méfiez-vous de vos quinze ans, ou repensez-y si vous les avez oubliés, il arrive parfois que cet âge modifie ou ait modifié considérablement la suite de vos existences...

*T. Erber.*

## SEB JANIAK

Photographe - Réalisateur

Official website : <http://www.sebjaniak.com>

[Mail : contact@sebjaniak.com](mailto:contact@sebjaniak.com)

CXA New York (Photography)

Tel : 1 212 414 41 00 - 53 Gansevoort Street NY

[www.creativeexchangeagency.com](http://www.creativeexchangeagency.com)

[spranica@creativeexchangeagency.com](mailto:spranica@creativeexchangeagency.com)

Bandits Production (Films)

Tel : 00 33 141 381 414 - 4 rue Jean Macé

92150 Suresnes - France

[www.banditsprod.com](http://www.banditsprod.com)

[elsa@banditsprod.com](mailto:elsa@banditsprod.com)